

## LECTURE POUR TOUS.

## Hygiène.

## L'ALCOOLISME.

Le terme d'*absinthisme* sert à désigner non seulement l'intoxication par l'absinthe, mais encore les intoxications par les boissons alcooliques additionnées d'essences, et connues du public sous le nom d'*apéritifs*, d'*amers*, etc. Ici, l'alcool passe au second plan, les désordres consécutifs à l'absinthisme étant surtout dus aux essences.

L'absinthe est une liqueur complexe dont la composition varie selon le fabricant. Outre l'alcool, elle renferme les produits de distillation de diverses plantes qui sont, parmi les plus communément usitées, l'absinthe, l'hysope, le fenouil, l'anis, la badiane, l'angélique, l'origan, la menthe.

Lorsque l'on étudie les propriétés de chacune de ces essences prises isolément, on constate que les trois premières déterminent chez le sujet en expérience des crises convulsives analogues à celles que présentent les épileptiques. Les autres ont, au contraire, des effets stupéfiants très marqués qui donnent à tout l'être un remarquable cachet d'hébétéude. Combien ne doivent pas être plus rapides et plus intenses les effets de ce corps lorsqu'ils sont réunis dans la liqueur d'absinthe !

A côté de l'absinthe, il faut ranger le vulnéraire ou eau d'arquebuse, si répandu dans le peuple, sexe féminin surtout, l'amer Picon, le Raspail, l'eau-de-vie de menthe, etc. Le bitter et le vermouth ne sont pas moins dangereux, car bien que fabriqués avec du vin, ils contiennent des essences qui leur donnent leur arôme particulier.

Quand l'absinthe a été prise à dose considérable dans un court espace de temps, le buveur perd bientôt connaissance ; le corps se tord en convulsions désordonnées ; la bouche se remplit de bave écumeuse ; l'absinthique cherche à mordre et à frapper. La crise se termine au bout d'un temps variable, laissant après elle de la fatigue et quelques troubles de la sensibilité : parfois aussi la crise d'absinthisme se termine par la mort.

Les individus qui font un usage prolongé et continu d'absinthe ou de liqueurs analogues, peuvent ne pas présenter de crises convulsives, mais par contre sont atteints de désordres qui se localisent de préférence sur le système nerveux.

On retrouve ici les grandes lignes de l'intoxication alcoolique, mais beaucoup plus accusées ; les douleurs des jambes sont très vives, la puissance musculaire diminue rapidement, des paralysies diverses s'établissent, des cauchemars et des hallucinations prolongées entravent le sommeil, les facultés mentales disparaissent peu à peu, tout travail devient impossible, l'absinthique devient gâteux, tombe dans la mélancolie et succombe dans l'hébétéude et l'abrutissement. Ici encore, le terrain est merveilleusement préparé pour l'invasion des maladies microbiennes ou autres, et si la tuberculose a le temps de s'établir, elle détermine fatalement la mort de l'absinthique.

Nous avons résumé la marche des différentes formes de l'alcoolisme ; elles sont trop souvent combinées, car il est assez rare que le buveur s'adonne uniquement à telle boisson plutôt qu'à telle autre. C'est même, pour certains, une circonstance atténuante. Vous entendrez dire souvent : " Comment puis-je être accusé d'alcoolisme, moi qui ne bois qu'une bouteille de vin à mes repas, qu'un petit verre après, qu'un apéritif avant, et encore sans rinçonnette ! " Le